

Chapitre 3 : Pourquoi l'€ est-il une monnaie incomplète ?

Objectifs : comprendre que la valeur de la monnaie dépend de la confiance et non d'une hypothétique équivalence en or ; comprendre que la confiance dans la monnaie repose sur une souveraineté politique et de la force du mimétisme et de la routine dans l'usage d'une monnaie ; comprendre que l'€ est de ce point de vue une monnaie incomplète et fragile.

Notions : monnaie fiduciaire / monnaie scripturale, valeur intrinsèque / valeur faciale, prêteur en dernier ressort, souveraineté, confiance, mimétisme, inflation, dette publique / dette privée, biens / services collectifs.

Prise de représentations

- 1- La création d'une monnaie commune et unique entre Etats souverains comme l'€ est inédite dans l'histoire.
- 2- L'€ a fait perdre de sa souveraineté à la France, c'est pourquoi il faut en sortir.
- 3- Même si l'€ est imparfait, ce serait pire d'en sortir.
- 4- L'€ est une devise puissante à l'échelle mondiale.
- 5- Avec la crise économique puis celle des dettes publiques, l'€ risque de disparaître.
- 6- La Grèce risque de quitter la zone €.
- 7- L'Allemagne risque de quitter la zone €.
- 8- La crise européenne actuelle a permis de renforcer l'€.
- 9- La Banque centrale européenne n'a pas assez de pouvoir.
- 10- L'€ « c'est trop compliqué » à comprendre pour les citoyens.

✎ 0- Complétez individuellement :

Les phrases avec lesquelles vous êtes d'accord :

Les phrases avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord :

Les phrases pour lesquelles vous n'avez pas d'avis :

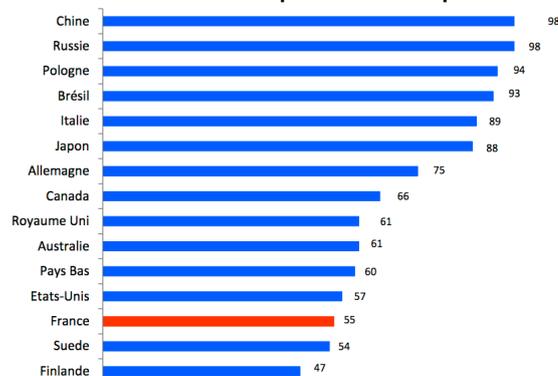
Synthèse des réponses de la classe

n° phrase → Coeff. ↓	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
+2 (d'accord)										
0 (NSP)										
-2 (pas d'accord)										
Total										
Classement										

🗨 Analyse et commentaires de la classe sur les réponses de la classe.

1) Qu'est-ce que la monnaie ?

Document 1 – Part des espèces dans les paiements en 2007 (en nombre de transactions)



Source : <http://www.economie.gouv.fr/files/rapport-moyens-paiement-2012.pdf>

✎ 1. Faites une phrase de lecture précise et explicite avec la donnée de votre choix.

✎ 2. Par quels moyens les paiements sont-ils effectués en dehors de l'usage des espèces (c'est-à-dire des pièces et billets qu'on appelle « monnaie fiduciaire ») ?

Document 2 – Composition des formes de la monnaie en France (en montant)

En %	1960	1970	1980	1990	2000	2007
Monnaie fiduciaire : Pièces	1.2	1.1	1.2	1.0	0.8	10.0 (a)
Monnaie fiduciaire : Billets	41.0	31.6	20.0	14.0	11.8	
Monnaie scripturale (dépôts en banque)	57.8	67.3	78.8	85.0	87.4	90.0
Total	100	100	100	100	100	100

(a) Monnaies divisionnaires et fiduciaires confondues pour 2007

Source : Banque de France

3. Présentez l'évolution des formes de la monnaie en France depuis 1960.

4. D'où vient l'écart pour la France entre 55% dans le document 1 et 10% dans le document 2 ?

5. Votre professeur souhaite acheter un de vos stylos bille. Il vous propose les 4 moyens de paiement suivants, lequel préférez-vous, lequel refusez-vous, pourquoi ?

- Un billet de 5€ - Un chèque de 5* - Un papier sur lequel il a écrit 5€ - Un chèque d'1 milliard d'€

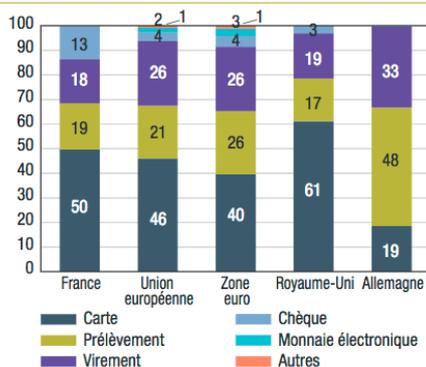
Document 3 – Qu'est-ce que la monnaie ?

[La monnaie est] un bien social, puisque son usage dépend de l'adhésion de tous et de la confiance que lui portent ses utilisateurs. A tel point que sa valeur d'échange n'a bien souvent aucun rapport avec celle de son support en tant que tel : une carte de crédit ne vaut que parce qu'elle est acceptée par les commerçants, pas pour la valeur que représente le morceau de plastique dont elle est faite. Même parmi les monnaies-marchandises des temps anciens, certaines, comme les coquilles de cauris, utilisées en Chine dès le premier millénaire, ou encore les wampums [perles] des tribus indiennes d'Amérique du Nord, puisaient leur valeur bien plus dans le symbole ou la signification dont elles étaient chargées que dans leur valeur intrinsèque [valeur propre]. D'ailleurs, l'histoire des formes de la monnaie, des marchandises aux monnaies métalliques et des billets aux cartes de crédit, est celle d'une dématérialisation progressive des moyens de paiement qui ne valent que ce qu'ils permettent d'acheter : en eux-mêmes, ils ne valent rien. Source : Alternatives Economiques Hors-série « La monnaie et ses mystères », n°105 – avril 2015

6. On dit que les pièces et les billets n'ont pas de valeur intrinsèque mais une valeur faciale, c'est-à-dire que le billet ou la pièce ne valent pas en eux-mêmes la valeur qui y est inscrite dessus (qu'on appelle valeur faciale). Par exemple une pièce d'1 € coûte 0,15€ à fabriquer. D'où vient la confiance en la valeur faciale de la monnaie fiduciaire ?

Document 4 – Les moyens de paiement en Europe

(en %)



Source : Banque de France.



7. Pourquoi accepte-t-on d'être payé par virement, chèque ou carte de paiement ?

8. Comparez la France et l'Allemagne dans la fréquence d'usage des moyens de paiement.

A retenir : La monnaie scripturale qui représente 90% de la masse monétaire est véhiculée par les moyens de paiement que sont essentiellement la carte de paiement, le virement, le prélèvement et le chèque.

Ne pas confondre monnaie et moyens de paiement

Document 5 – Les banques créent la monnaie

Une banque crée de la monnaie par les crédits qu'elle octroie. Par un simple jeu d'écritures, elle crédite le compte de son client qui se retrouve en possession d'une quantité de monnaie supplémentaire. [...] Le mécanisme joue aussi en sens inverse : il y a destruction de monnaie lorsque la banque recouvre à l'échéance un crédit qu'elle avait accordé ou obtient le remboursement d'un titre de dette qu'elle avait acheté. Pour autant, tous les crédits bancaires ne correspondent pas à de la création de monnaie. Si la banque accorde un crédit sur la base de ressources qu'elle possède déjà, comme les dépôts que lui apportent

ses clients, alors il s'agit juste d'un transfert de ressources et non d'une création de monnaie. Une banque n'accroît la masse monétaire en circulation que lorsqu'elle crée de la monnaie à partir de rien.

Source : Alternatives Economiques, Jézabel Couppey-Soubeyran 01/11/2014

Document 5 Bis – La création monétaire (Vidéo Banque de France 4'54)



<https://www.youtube.com/watch?v=9cSujzEo4A8>

<https://abc-economie.banque-france.fr/>

A retenir : Seule la monnaie fiduciaire, c'est-à-dire les pièces et les billets, est émise par la banque centrale (« la planche à billets »). La monnaie scripturale (« écrite ») elle, est créée par les banques lorsqu'elles octroient des crédits aux agents économiques que sont les ménages, les entreprises ou les associations.

- ✍ 9. Comment les banques commerciales créent-elles de la monnaie (scripturale) ?
- ✍ 10. Pourquoi si la banque prête à B, l'argent déposé par A, il n'y a pas création monétaire ?
- ✍ 11. Comment la monnaie (scripturale) est-elle détruite ?

Document 6 – Le crédit est-il sans limites ?

Ce pouvoir peut paraître exorbitant. Il semble aussi conférer aux banques une influence considérable sur le fonctionnement des économies et des sociétés, compte tenu des différents rôles joués par la monnaie. Mais si les banques possèdent la faculté de créer les ressources nécessaires à leurs activités, ce que ne peut faire aucun autre acteur économique, ce pouvoir de création monétaire est limité.

- Il l'est d'abord par le fait qu'une fois le crédit accordé, l'entreprise ou la personne qui en bénéficie dépense l'argent obtenu, qui file donc vers le compte d'une autre banque. En fonction des achats et des ventes de l'ensemble des acteurs économiques, certaines banques vont se retrouver avec plus d'argent reçu que d'argent ayant fui vers d'autres établissements, et d'autres avec moins. Des liquidités seront alors échangées sur le marché interbancaire, c'est-à-dire entre banques. Pour celles qui en demandent, l'opération a un coût qui vient diminuer la rentabilité des crédits et limite la création de monnaie. Pour celles qui en offrent, le gain est plafonné par un taux, que l'on appelle le taux directeur et dont la banque centrale fixe le niveau. C'est le taux auquel celle-ci octroie des prêts aux établissements qui lui en font la demande, prêts qui représentent une source alternative de financement pour les banques.
- Les banques doivent aussi faire attention à détenir assez de billets et de pièces, émis par la banque centrale, pour les clients qui viennent en retirer régulièrement. Les montants sont faibles, mais les banques doivent disposer à tout moment des quantités nécessaires.
- Enfin, la banque centrale ne laisse pas la création de monnaie sans aucun contrôle. Chaque banque de la zone euro, par exemple, dispose d'un compte à la Banque centrale européenne sur lequel elle doit déposer des réserves obligatoires qui correspondent à un certain montant fixe de ses ressources et dont le niveau est défini par la BCE.
- Une banque doit donc maintenir à tout moment sur son compte, en "monnaie centrale", de quoi respecter les réserves obligatoires, payer les billets retirés par ses clients et régler ses paiements interbancaires. En cas de besoin, elle se procure des ressources auprès des autres banques (marché interbancaire), de la banque centrale (refinancement) ou du marché (marché des titres de créances négociables, marché des obligations, marché des actions), en s'assurant de toujours disposer d'un montant suffisant de ressources pérennes. La réglementation qui encadre son activité lui impose d'ailleurs d'avoir un montant de fonds propres au moins égal à 8 % de ses actifs risqués. Source : Alternatives Economiques, Jézabel Couppey-Soubeyran 01/11/2014

- ✍ 12. Montrez que la création de monnaie par les banques commerciales lorsqu'elles octroient des crédits n'est pas illimitée.

II) L'€ est une monnaie incomplète

Document 7 – « Il n'y a pas de monnaie sans souveraineté¹ » (Entretien avec l'économiste André Orléan)

En quoi l'euro, monnaie sans Etat, est-il une anomalie ?

L'euro a ceci de spécifique qu'il s'agit d'une monnaie commune à des corps politiques distincts et autonomes - la France, l'Allemagne, l'Italie... Ce qui me conduit à dire qu'il est une monnaie défailante ou incomplète, parce qu'en raison même de cette organisation institutionnelle, il aurait fallu soit une souveraineté unique, soit une pluralité de monnaies. Cette absence de souveraineté unique est directement à l'origine de la crise de l'euro. [...]

C'est donc l'idée même que les concepteurs de l'euro se faisaient d'une monnaie qui est en cause ?

[...] L'unité de la politique monétaire bute sur la diversité des situations économiques des Etats : on sait bien par exemple que jusqu'à il y a peu, l'euro était surévalué pour l'économie française et sous-évalué pour l'économie allemande. [...] Les intérêts des différentes nations divergent trop pour qu'ils puissent rentrer dans ce carcan. La crise de l'euro est donc au fond, d'abord, une crise politique : elle manifeste le déficit de solidarité intra-européenne.

¹ Détention du pouvoir suprême. la souveraineté d'un Etat, du roi... (« le souverain »).

Les billets en euros témoignent de cette difficulté à faire émerger cette convergence...

Cette question est loin d'être anecdotique, parce que, dans les symboles monétaires, ce qui est exprimé est le lien de confiance d'une communauté. Parce que nous n'avons pas été capables de mettre au jour de tels symboles, on a choisi des ponts, des portes, des fenêtres, à savoir des formes architecturales hors du temps illustrant le caractère abstrait et indéterminé de la construction européenne. Il nous est demandé de croire en quelque chose qui doit advenir, qui est à l'horizon de ces ponts et de ces fenêtres, sans qu'on soit capable d'en préciser la nature. Il y a là en condensé l'impasse de la construction européenne, car on ne peut construire l'adhésion des peuples sur la seule idée d'un avenir meilleur, sans contenu précis. Il faut savoir ce que nous sommes.

✍ 13. Quelle est l'anomalie de l'€ d'après André Orléan ?

✍ 14. Comparez les billets ci-dessous et montrez que cette anomalie est visible sur les billets d'€ eux-mêmes.

Billets vidéo-projetés : http://www.toileses.org/seconde/2016_billets.html

Document 8 – Extrait des statuts de la Banque centrale du Canada

La valeur d'une monnaie se fonde sur la confiance des gens qui l'utilisent. La valeur de la monnaie canadienne, dont les billets de banque et les pièces de monnaie, vient du fait qu'elle est largement acceptée et qu'elle constitue une réserve de valeur sûre. Pour que la monnaie puisse remplir toutes ses fonctions de façon satisfaisante, sa valeur doit rester relativement stable au fil du temps. C'est pourquoi la Banque du Canada s'emploie à entretenir la confiance du public à l'égard de la monnaie du pays. Pour ce faire, la Banque met en œuvre la politique monétaire de façon à maintenir l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible. La maîtrise de l'inflation contribue non seulement à protéger la valeur de la monnaie canadienne, mais aussi à maintenir un climat favorable à une croissance économique soutenue. La prévention de la contrefaçon, c'est-à-dire l'ensemble des mesures prises pour veiller à ce que les billets de banque soient acceptés facilement et à ce que leur authenticité ne fasse aucun doute, constitue un autre des grands efforts que déploie la Banque pour préserver la confiance dans la monnaie canadienne. La Banque est responsable de la conception, de la production et de la distribution des billets de banque.

« Ou'est-ce que la monnaie ? » Banque du Canada, mai 2011

✍ 15- Qu'est-ce que l'inflation ? Pourquoi ne doit-elle pas être trop forte (comprise entre 2 et 4%) ?

✍ 16- Quel risque représente la contrefaçon de monnaie ?

Pour aller plus loin : La création monétaire, un juste équilibre (Dessine-moi l'éco)

http://www.dailymotion.com/video/xridnq_dessine-moi-l-eco-la-creation-monetaire-un-juste-equilibre_news

Document 9 – L'euro, une monnaie incomplète

Distinguer dette sociale et dette privée

La dette sociale se distingue des dettes privées en ce qu'elle est la dette de chaque membre de la société vis-à-vis de la société tout entière. En effet tout individu, en tant que membre de la société, dispose au cours de sa vie des biens publics qui font la cohésion des sociétés : éducation gratuite ou subventionnée, service de santé, sécurité, infrastructures, agréments culturels des villes, etc. L'ensemble des actifs réels qui constituent ces biens publics et qui produisent les services publics forme le capital collectif de la société.

La dette sociale est la contrepartie de ce capital collectif. C'est la dette de chaque membre de la société à l'égard de la société en tant que puissance collective, dont l'organisation est la condition de la vie individuelle. Chaque membre de la société consomme les services du capital collectif. Cette dette est honorée par le flux des impôts dus par les individus adultes leur vie durant. La légitimité de l'impôt est la contrepartie de la reconnaissance du bien commun. Les impôts sont levés par l'État sous le contrôle du parlement en tant que puissance tutélaire de la société.

La dette publique, c'est-à-dire la dette financière de l'État (au sens large), résulte d'un transfert intergénérationnel lorsque l'État décide de s'endetter pour produire les biens publics, donc de les financer par des impôts différés. Ce transfert intergénérationnel établit la cohésion de la société dans le temps. En effet, lorsque l'État investit en capital collectif, il élève la capacité de production future de la nation ; ce qui crée un surcroît de revenus futurs. Il s'ensuit que les générations futures qui bénéficieront de cette augmentation du capital collectif seront plus riches pour contribuer au remboursement de la dette publique grâce à laquelle l'investissement collectif a été financé. Il s'ensuit un lien organique entre l'État et la monnaie. [...]

En quel sens l'euro est-il une monnaie incomplète?

L'euro est une monnaie incomplète parce que cet ordre constitutionnel est absent. La BCE est la seule instance fédérale dans un ensemble de nations qui ne sont unies par aucune constitution démocratiquement instituée. C'est une monnaie qui n'est pas adossée à une dette sociale reconnue dans le même espace. C'est pourquoi le statut de la banque centrale dans le traité intergouvernemental de Maastricht lui a interdit d'acheter la dette publique des pays membres. [...]

Source : Par Michel Aglietta, économiste français | La Tribune 23/09/2014 <http://www.latribune.fr/opinions/tribunes/20140923trib65d447510/l-euro-une-monnaie-incomplete.html>

✍ 17- Comment sont financés les biens et services collectifs comme les routes, l'éclairage des rues, la police, l'armée, le lycée Fustel... ?

✍ 18- Qu'est-ce que la dette sociale ?

✍ 19- Comment la monnaie relie les citoyens dans l'espace et dans le temps d'un même pays ?

✍ 20- L'€ possède-t-il un prêteur en dernier ressort ?

✍ 21- Pourquoi faudrait-il alors instaurer une fiscalité européenne pour financer des biens et services collectifs européens ?

✍ 22- À quelle(s) condition(s) les européens accepteraient-ils de payer des impôts européens à la place des impôts nationaux ?